

## **Le corbeau et le goupil**

Il advint, la chose est bien possible,  
qu'un corbeau vola  
devant la fenêtre  
d'un garde-manger ; il aperçut  
des fromages qui étaient à l'intérieur,  
posés sur une claie.  
Il en prit un, et s'enfuit avec.  
Un goupil passait, qui l'épia ;  
il eut grand désir  
de manger sa part du fromage.  
Il voudra essayer par ruse  
d'enjôler le corbeau.  
« Ah ! seigneur Dieu, fait-il,  
comme cet oiseau est gentil !  
Il n'y a au monde tel oiseau,  
de mes yeux je n'en vis plus beau.  
Si son chant était comme son corps,  
il vaudrait mieux qu'or fin ».  
Le corbeau s'entendit si bien vanter  
qu'il n'y avait son pareil au monde,  
qu'il résolut de chanter.  
en chantant il ne perdra rien à sa renommée.  
Il ouvrit le bec et commença :  
le fromage lui échappa  
et ne put faire autrement que tomber à terre.  
Le goupil s'empresse de le saisir.  
Après il n'avait cure du chant du corbeau,  
car il avait satisfait son envie du fromage.  
Cet exemple s'applique aux orgueilleux  
qui convoitent grande renommée.  
par flatteries et par mensonges  
on peut les servir à leur gré ;  
ils dépensent follement ce qu'ils ont  
pour être loués des gens.

*Marie de France*

*(12ème siècle, considérée comme la première femme poète  
française)*